

## À NOS LECTEURS

A l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai,  
Le Soir d'Algérie souhaite  
une bonne fête à tous  
les travailleurs et informe  
ses lecteurs qu'il ne paraîtra  
pas demain jeudi.

## ● OUVERTURE DU 4<sup>e</sup> CONGRÈS ORDINAIRE DU MSP

# Dans une totale désorganisation

PAGE 5



Edition d'Alger - ISSN III - 0074



## ● ORAN

### Un chalutier repère 19 harraga à la dérive

Dix-neuf harraga à bord d'un zodiac à la dérive ont été repérés hier par le chalutier le *Doubaï Legend*. Sortant du port de Bethioua, le chalutier les a interceptés vers 12h30, à environ 24 milles au nord de Cap-Falcon. Aussitôt, il donna l'alerte aux gardes-côtes qui ont dépêché vers 13h30 des vedettes pour secourir les 19 occupants de l'embarcation.

Selon les gardes-côtes, les harraga sont tous en bonne santé. Toutefois, aucune autre indication sur leur âge ou les conditions de leur mésaventure n'a été fournie. Il va sans dire que ces 19 harraga n'échapperont pas à la justice, un sort réservé à tous ceux qui osent encore et toujours cette traversée interdite, même si, sur le plan juridique, aucune loi ne stipule que «la harraga» est passible de poursuites judiciaires.

Amel B.

## Pause-Café

### Je partirai...

Il est de Chlef, la ville qui vient d'être secourue par une émeute de jeunes. Son poème est intitulé «Je partirai». Fréquentant les «harraga» depuis longtemps, j'y ai retrouvé cette infatigable quête d'un bonheur impossible ! Le voici  
«De ce village damné, je partirai.  
Ravagé par l'ennui, je le quitterai.  
Le seul chemin à arpenter,  
De jour en jour se rétrécit,  
Comme un esprit qui se déprécie.  
Mon unique activité,  
Est la réunion dans un café,  
D'un même breuvage arrosé,  
Autour d'un jeu désuet,  
Ecoulant la même chanson démodée.  
A longueur de journée,  
Les sorcières de la télé,  
Singent des sirènes attardées,  
Pour s'éteindre dans la lumière,  
De la terre aride de la misère.  
Sur l'autoroute, je filerai  
Comme ces voitures enflammées,  
Qui s'évanouissent dans la fumée.  
Un jour, je partirai  
Et plus jamais je ne reviendrai.»

Medjdoub Ali (Chlef)

farahmaamar@yahoo.fr

«Si tu veux que quelqu'un n'existe plus,  
cesse de le regarder»  
(Proverbe arabe)

## ANNABA

# DISPARITION D'UNE DEUXIÈME KALACHNIKOV

PAGE 3



Photos : Samir Sid

